Nº 33.

Mr. chambon connu si favorablement dans l'academie par nombres d'ouvrages qu'elle a daigné accueillis vient de lui donner une nouvelle preuve de son emulation en lui presentant ses recherches sur la metastase de la matiere purulente.

M. chambon après avoir dit que la métastase ne se fait que par resorbtion, cherche consequemment à cette idée les causes de la métastase dans celles de la resorbtion, et les trouve dans la presence du pus amassé, dans la compression du pus par les parois du foyer ou il se rassemble, et enfin dans la louable qualité de la matiere épanchée: je conviens que le pus contenu dans un foyer doit être resorbé avant de produire une metastase, je veux même croire que la qualité louable et l'innocence de la matiere épanchée en favorise la resorbtion; cette resorbtion alors depend ~~chez~~ de la contexture poreuse des parties, c'est à dire que certaines parcelles du pus épanché peuvent être résorbées parce qu'il y a des pores inhalans qui peuvent les recevoir:

ACADÉMIE ... DE MÉDECINE
ARC 20 d 64

mais la metastase a d'autres loix, d'autres conditions,
il faut plus d'activité dans la matiere, plus de contraction
dans les fibres, la metastase est l'effet d'un travail de la
nature, qui a cherché à se debarasser de ce qui la genoit,
et ce travail ne peut se faire que lorsque le pus à acquis
l'acrimonie et la mobilité propres à son déplacement.

M. chambon se rapproche de ces principes en
décrivant la marche de la matiere resorbée qui tend
à la metastase, et il demontre que son mouvement
depend d'une veritable crise; delà il observe que la
matiere purulente se derobe quelquefois à la puissance
critique, qu'elle s'altere, qu'elle deprave le sang, et
il regarde la resorbtion en ce cas comme une espece de
metastase.

Il décrit ensuite la maniere dont le pus épanché
dans un foyer exterieur, passe de cellules en cellules et
parvient à changer de place, et après avoir admis ce
déplacement ~~depuis~~ au ~~rang~~ des metastases, il manque
seulement, ajoute t-il un nombre d'exemples qui confirment

cette espece de metastase et pour en faire voir la possibilité il cite un fait tiré des memoires de l'academie de Dijon, au quel il joint une de ses observations. ces deux exemples pourroient être vus et expliqués differemment mais il seroit inutile de leur chercher ici une autre interpretation, puisqu'elle ne serviroit point à demontrer l'impossibilité du nouveau genre de metastase dont parle M. chambon.

Je ne suivrai point l'auteur dans les vües curatoires qui terminent ~~[illegible]~~ son ouvrage, ce n'est pas la partie la moins interessante du memoire et les reflexions qui y sont repandues sont une preuve des grandes connoissances que M. chambon a acquis dans l'etude et dans la pratique de l'une et l'autre Medecine.

Ce 13 Juin 1770 Dufour